



LABORATOIRE BERTIN

SOMMAIRE

Laboratoire Bertin, histoire d'un savoir-faire français

- Histoire
- Organigramme

Prothésiste dentaire, un métier qui conjugue savoir-faire et proximité

- Savoir-faire
- Proximité
- Traçabilité et normes

Le marché de la prothèse

- Un secteur en évolution
- Un secteur concurrencé par l'international
- Les clients de Bertin

LABORATOIRE BERTIN, HISTOIRE D'UN SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

Le Laboratoire Bertin regroupe aujourd'hui sept laboratoires de prothèse dentaire. Depuis 2003, la société Laboratoire Bertin a racheté diverses entités, maillant l'hexagone, pour se positionner comme le premier réseau dans son secteur en France.

Le groupe compte aujourd'hui près de 200 collaborateurs avec l'absorption, mi décembre 2008, du Laboratoire LANGUEDOC PROTHESE, lui permettant ainsi de proposer ses services et son savoir faire aux praticiens du Sud Ouest.

Depuis octobre 2003, le Laboratoire Bertin s'est développé constamment afin de répondre aux exigences des professionnels : chirurgiens dentistes, stomatologues, orthodontistes, et pour faire face à l'évolution du marché.

7 laboratoires constituent aujourd'hui la société Laboratoire Bertin, **200 collaborateurs** apportent savoir-faire, technicité et services de proximité aux praticiens et travaillent quotidiennement ensemble, mutualisant leurs connaissances pour le bien être du patient.



« Notre expérience et la relation de confiance que nous avons établie avec les praticiens depuis plusieurs années sont les socles de notre organisation. Tous nos collaborateurs : responsables de sites, prothésistes dentaires, personnel administratif, membres de la Direction Générale, ... mettent tout en oeuvre pour répondre de façon efficace à la demande des praticiens dentaires » souligne Ivan Pacaud, Président du Directoire du Laboratoire Bertin.

Pour être totalement efficient, le Laboratoire Bertin s'est également doté d'une structure centrale, depuis 2005, avec des services Achats et Comptable, des commerciaux..., et a investi dans la formation de ses Responsables de laboratoire et de leurs équipes.

Depuis 2003, le CA annuel du Laboratoire Bertin a évolué de 127 K€ en 2003 à plus 7 000 K€ en 2008 et devrait être supérieur à plus de 9 000 K€ pour 2009.



La société Laboratoire Bertin a pour projet, à courts et moyens termes :

- de se positionner comme l'acteur incontournable du secteur grâce à son implantation sur l'ensemble du territoire, tout en restant un partenaire de proximité pour les professionnels
- d'anticiper sur son rôle et de proposer un savoir-faire français qualitatif : deux certifications ISO 9001-2003 et ISO 13485/2003 traçabilité, garantie, ... et ainsi d'anticiper sur la législation obligatoire en 2012
- de jouer un rôle pour la défense du savoir-faire français en matière de prothèse dentaire
- de créer un label « de qualité et de savoir-faire », plus stricte que les normes existantes en matière de prothèse
- de devenir une référence internationale, à l'instar des laboratoires de prothèses dentaires américains, concentrés et introduits en Bourse, en acquérant de nouveaux sites en 2009 et 2010

BIO EXPRESS

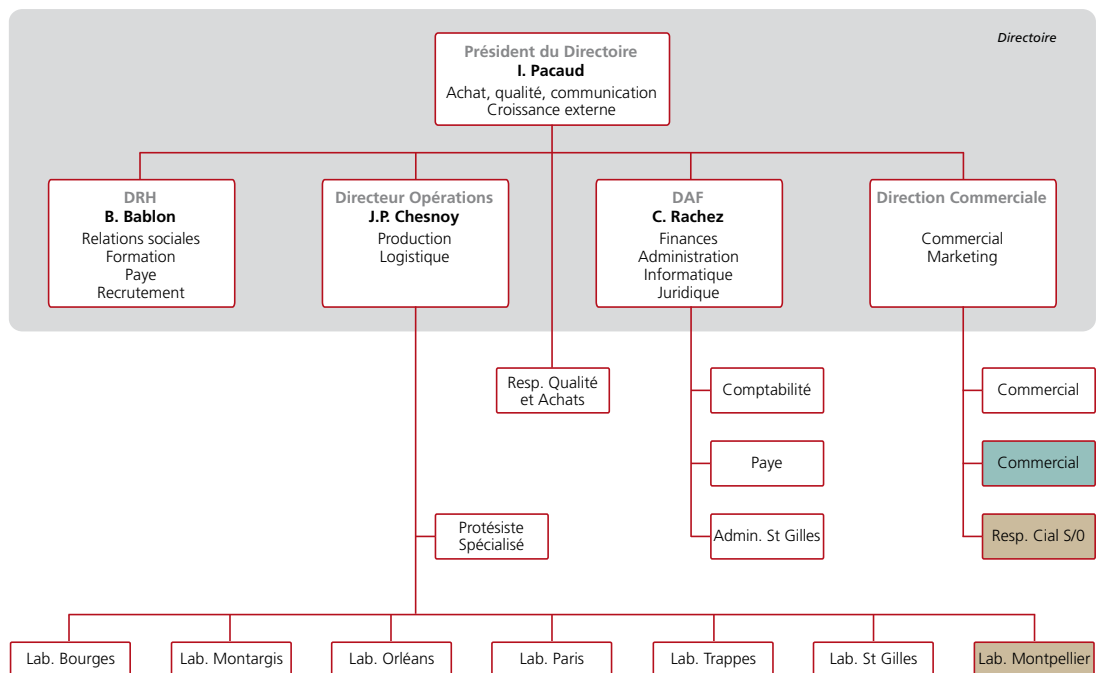
2003 Rachat 1^{er} laboratoire (Vincent Bertin, à La Courneuve)
CA 127 K€, 4 personnes

2004 Reprise des sites de Montargis, St Jean de Braye et Bourges

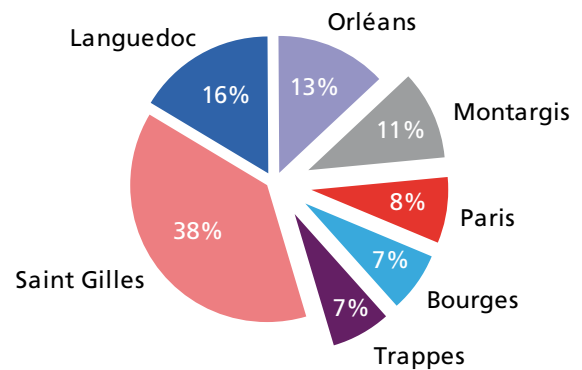
2005 Consolidation et formation des équipes, service achat, directeurs de sites.
Déménagement de La Courneuve à Paris

2006 Reprise du laboratoire LPDT (Laboratoire de Prothèse Dentaire en Titane) à Trappes, et Laboratoire Nault Loïc, à St Gilles Croix de Vie, en Vendée (fin 2006), services comptables
CA 7 000 K€

2008 Reprise Laboratoire Languedoc Prothèse (Languedoc Roussillon)
7 sites, 200 collaborateurs
Plusieurs actionnaires privés (Finanzia, Externalis, ...) et salariés pour 1,16 %



Répartition du CA 2009 : 9,2 Millions €



PROTHÉSISTE DENTAIRE, UN MÉTIER QUI CONJUGUE SAVOIR-FAIRE ET PROXIMITÉ

Le rôle des dents ne se limite pas à leur seule fonction masticatoire ou phonatoire. Elles interviennent également dans l'esthétique. L'un des enjeux de la prothèse dentaire est de rétablir autant l'esthétique que les fonctions des dents absentes... De l'Égypte Antique à Alexandre le Grand, l'Art de la prothèse, esthétique ou thérapeutique, a toujours existé, savoir-faire transmis, au fil des ans, par les praticiens.

Le prothésiste dentaire est avant tout un artisan par nature même de son travail. Couronnes, bridges, dents sur pivot, dentiers ou appareils d'orthodontie, le prothésiste, sur commande du dentiste, fabrique, répare ou modifie des prothèses, ces fausses dents que l'on pose soit à la place des dents manquantes ou malades, soit sur les dents mêmes pour les reconstituer. Il réalise également certains appareils dentaires correctifs, prescrits par les orthodontistes. Le CAP est le minimum pour exercer la profession de prothésiste dentaire. Diplôme de base, il permet d'occuper un poste d'ouvrier dans un laboratoire, et, tout en travaillant, l'ouvrier peut préparer, en deux ans, un brevet professionnel (BP). Plus tard, il peut passer un brevet technique des métiers (BTM) ou encore, un brevet technique des métiers supérieur (BTMS) en formation continue. Ces diplômes permettent de progresser dans la profession et d'occuper ainsi des postes à responsabilités ; **la fabrication des prothèses de plus en plus assistée par ordinateur et l'évolution des matériaux utilisés font appel à un savoir technique avancé obligeant le prothésiste à une réactualisation régulière de ses connaissances.** Cependant, le secteur reste peu diplômé : 75 % des effectifs globaux ont un CAP, 25 % un brevet technique BTM ou BTMS. La rémunération varie en fonction du niveau de formation ; du SMIC pour un CAP à environ 2 000 € bruts avec un BTM.

C'est à partir des empreintes de la cavité buccale du patient, effectuées par le chirurgien-dentiste, que le prothésiste engage son travail, à partir d'un matériau adapté (céramique, résine, métal, pâtes thermoplastiques) et choisi par le patient sur recommandation du praticien (en fonction de l'emplacement de la prothèse et de son coût final). Le prothésiste façonne la prothèse à partir de ces éléments.

Prothésiste dentaire exige donc une habileté manuelle extrême. C'est un métier de très haute précision. Les prothèses, dont le coût peut être très élevé, doivent répondre à des impératifs fonctionnels, biologiques et esthétiques. Le prothésiste doit donc posséder une connaissance parfaite de la morphologie dentaire et faire preuve d'un sens de l'harmonie et de l'esthétique faciale.



Un métier où proximité signifie également qualité !

La réalisation d'une prothèse dentaire est complexe, tant au niveau du cabinet dentaire qu'au niveau du laboratoire. Elle **nécessite de nombreuses étapes pour atteindre et optimiser le résultat** qui dépend de nombreux compromis anatomiques, morphologiques, cosmétiques et techniques. Il est donc nécessaire, dans l'intérêt premier du patient, d'avoir, pour le praticien, un service de proximité. La prothèse une fois achevée et essayée sur le patient, pourra être ajustée parfaitement par le prothésiste pour son confort. **Exécuter une prothèse reste avant tout un acte médical**, même si une partie des tâches techniques est confiée à des collaborateurs techniciens de laboratoire. Pour le Laboratoire Bertin, **la proximité est un gage de qualité.** Le prothésiste et le praticien peuvent échanger, réagir, dialoguer. La prothèse peut, en effet, nécessiter plusieurs ajustements et demander une réactivité optimale du laboratoire. De même, que la **traçabilité** de la prothèse est importante : savoir qui est intervenu, comment a-t-elle été

réalisée et quel matériau ont été utilisés par le laboratoire, que contient la prothèse ? Bref, une démarche que le **Laboratoire Bertin inscrit systématiquement dans son suivi via une certification norme ISO 9001 et norme 13485-2003, intégrant des exigences spécifiques au domaine des dispositifs médicaux, notamment identification et traçabilité.**

La démarche de certification de service repose essentiellement sur la satisfaction du client et la traçabilité des produits vendus. Elle représente pour lui un gage de qualité et de satisfaction et un recours en cas de réclamation ou de litiges.

L'objectif pour le Laboratoire Bertin est de garantir toutes les étapes suivantes :

- disponibilité, notamment en période de congés estivaux
- proximité, réactivité, ponctualité pour répondre à toutes les demandes des praticiens grâce notamment aux services de coursiers
- traçabilité des matériaux utilisés
- qualité des prothèses, garantie par deux
- certifications et une responsabilité civile importante
- adaptation des services du laboratoire aux contraintes des praticiens
- délais d'exécution rapides et fiables
- interlocuteur unique

Le groupe Bertin souhaite également dans un très proche avenir amplifier ces critères et avoir ses propres références / normes Qualité.

« Le Laboratoire Bertin a, en très peu de temps, fait évoluer la profession » explique Jean-Paul Chesnoy, Directeur des Opérations du Groupe. *« Ancien prothésiste dentaire, issu de la base (coursier puis plâtrier, céramiste puis chef de laboratoire), j'ai vécu la réorganisation du Groupe Bertin. Perplexe au début, comme beaucoup d'entre nous, agréablement conforter très vite par la mise à disposition de moyens d'un groupe (logistique, mutualisation des services, technologie, etc...) tout en gardant les fondements propres à notre métier : proximité, rapidité, relationnel important. La société bouge vite, faire partie d'un groupe structuré permet de s'adapter en lissant certaines difficultés, en donnant plus de satisfaction aux clients (aucune interruption dans les travaux) et à notre personnel (respect des horaires de travail par exemple). Le regroupement de moyennes entités par le Groupe Bertin, grâce à sa réelle volonté et à sa démarche Qualité, a fait réellement bouger un secteur qui s'étiolait. »*

LA PROTHÈSE DENTAIRE, UN MARCHÉ EN EFFERVESCENCE

Un marché en pleine expansion

Désirs esthétiques plus grands, population vieillissante et exigeante des papy boomers, dépistages d'orthodontie systématiques chez les enfants, nouveaux produits de confort et procédés innovants (céramique sur Zircon, prothèse complète transparente, gouttière anti-ronflement, ...), développement fulgurant des implants (fort facteur de croissance des prothèses)... font que le marché de la prothèse est en pleine expansion. **Un marché français de près de 1,2 milliard d'euros pour 5 000 laboratoires et 37 000 dentistes.** Ce même marché est par ailleurs appelé à connaître aujourd'hui une rapide concentration des intervenants qui sont pour la plupart des artisans. La robotique et les techniques informatiques assistées par ordinateur accélèrent les changements de condition d'exercice du métier et nécessitent des investissements hors de portée pour de très nombreux petits laboratoires.

Pour répondre à cette évolution du marché, le groupe Bertin regroupe, par région, les prothésistes les plus qualifiés et s'appuie sur leur savoir-faire mis en valeur et associé à la force d'un groupe structuré (moyens techniques, logistiques, commerciaux et services).

Enfin, le marché français se trouve confronté à une concurrence internationale en pleine croissance malgré des problèmes de non conformité liés aux règles sanitaires françaises (utilisation du plomb, taux d'usure plus élevé, notamment). A date, 25 % environ des prothèses sont importées, principalement d'Asie et des pays du Maghreb. Pour contrer ce phénomène, la profession réfléchit notamment à un label de qualité européen pour informer, en toute transparence, les patients sur l'origine de leurs prothèses dentaires, malgré le fait que la traçabilité soit obligatoire à compter de 2012.

Le secteur en quelques chiffres

- 5 000 laboratoires en France
- 2 milliards de CA
- 80 % des laboratoires ont moins de 5 salariés
- 2 000 jeunes diplômés par an
- 15 % travaillent dans des cabinets dentaires ou dans des centres de santé, des mutuelles et des hôpitaux
- Coût installation d'un laboratoire : entre 120 000 et 160 000 €

Une législation chimérique

Aujourd'hui, dans le secteur de la prothèse dentaire, la concurrence est rude. La prothèse étrangère, et particulièrement celle venue d'Asie, est un sujet de préoccupation des laboratoires Français, avec environ 25 % de la totalité des actes. Une concurrence qui joue sur ce que coûte la prothèse au praticien qui fait donc s'opposer les laboratoires français ... des autres : Asie, Maghreb, Turquie, Madagascar, pays de l'Europe de l'Est (Roumanie notamment). Une prothèse à bas prix ... mais pas obligatoirement respectueuse tant au niveau des normes de santé publiques en vigueur (plomb) que de la qualité esthétique ou du confort de la prothèse.

Si, la directive européenne 93/42 assure de la transparence des indications quant à l'origine de la fabrication, à la composition des matériaux, des honoraires du praticien, de la facture de la prothèse dentaire, peu de praticiens indiquent réellement sa provenance, peu de patients le demandent d'ailleurs.

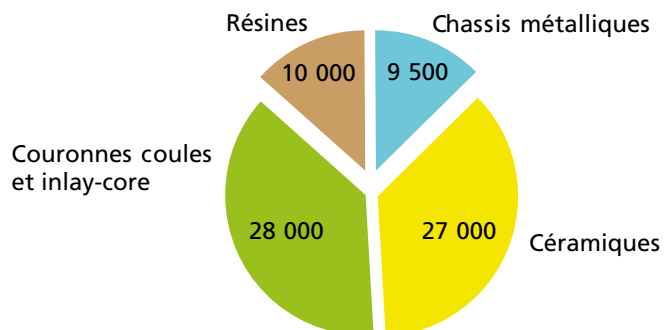
La législation française accuse un vide sur ces obligations malgré l'article **L. 162-1-9 du code de la sécurité sociale** qui prévoit de « permettre au patient de connaître le prix d'achat de la prothèse, son lieu de production et les matériaux de fabrication » ... resté, à ce jour, sans décret d'application.

Les laboratoires Bertin sur le terrain

Si prothésiste dentaire reste un métier de proximité et de contact avec le praticien, le marché aujourd'hui a nettement évolué. Le praticien ne commande plus obligatoirement au laboratoire qui fait face au cabinet dentaire ! Même si cela est encore le cas pour des raisons de commodités et de relationnel terrain, le secteur fait face aux appels d'offres des Caisses de sécurité sociale (prothèse CMU par exemple), des hôpitaux, des mutuelles (réparation maxilo faciales, orthodontie) pour répondre à la fourniture de prothèses « en masse ».

Le Laboratoire Bertin a la capacité, grâce à ses regroupements, de répondre à ce type d'appel d'offres tout en restant un partenaire de proximité.

Répartition de la production LABORATOIRE BERTIN



Quelques références clients

- 400 dentistes libéraux
- Mutuelle du Loiret
- Mutuelle Renault
- Mutuelle du Languedoc
- Mutuelle de Vendée
- Mutuelle de Côte d'Or
- Mutuelle d'Ile et Vilaine
- Mutuelle Marine
- Hôpital de Plaisir
- Hôpital Louis Mourier à Colombes
- AP Paris : Hôtel Dieu
- AP Paris : Hôpital Bretonneau
- CHU Créteil
- CHU Nice
- CHU Nantes
- Centre Dentaire Europe (Paris)
- Centre Municipalité Blanc-Mesnil
- Centre Municipalité Rosny sous Bois